

Présence de la famille Dickens au Canada

Sylvie Tremblay

Number 92, March 2008

400 ans : regards sur Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7146ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tremblay, S. (2008). Présence de la famille Dickens au Canada. *Cap-aux-Diamants*, (92), 40–40.

Présence de la famille Dickens au Canada



Fort Pitt, poste de la Police à cheval du Nord-Ouest. Fort Pitt fut construit comme un poste de commerce et d'approvisionnement pour la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1829. Par la suite, la Police à cheval du Nord-Ouest prit possession du fort. Finalement, en 1885, c'est un détachement de 25 policiers, dirigé par l'inspecteur Francis Dickens (fils de l'auteur Charles Dickens) qui s'y installa. Fort Pitt fut assiégé, lors des hostilités entre les Cris et le gouvernement canadien, en avril. (Cette gravure contemporaine a été tirée du Illustrated London News).

Savez-vous qu'il existe un lien entre Charles Dickens et le Canada, grâce à son fils, Francis Jeffrey?

Issu d'une famille peu fortunée, Charles Dickens est né à Landport, le 7 février 1812. La famille Dickens déménage à Londres en 1815 puis à Chatham en 1817. Il quitte l'école très jeune et travaille dans un entrepôt pour subvenir à ses besoins. Durant cette période, son père est emprisonné pour dettes. De 1824 à 1827, Charles fréquente une école privée, la Wellington House Academy.

À la fin de ses études, Dickens devient successivement clerc, reporter sténographe dans les cours de justice puis reporter parlementaire. En 1833, il commence à écrire des histoires sous forme de feuilletons mensuels qu'il fait publier dans des journaux et des magazines. A Christmas Carol est publié en 1843. Par la suite, il publie aussi des romans. Il meurt, riche et célèbre, à 58 ans, et est enterré à l'abbaye de Westminster.

Le 2 avril 1836, il épouse la fille du rédacteur en chef de l'Evening Chronicle, Catherine Hogarth, qui lui donne dix enfants, trois filles et sept fils, nés entre 1837 et 1852. Le couple se sépare en 1858. Jusqu'à sa mort, en 1870, Charles continue de subvenir aux besoins de son épouse tout en vivant une relation amoureuse avec une actrice, Elle Ternan. Quant à Catherine Hogarth, elle meurt en 1879.

Charles et Catherine ont eu trois filles : Dora Annie, née en 1850 et décédée à l'âge de huit mois; Mary (1838-

1896) demeurée célibataire et auteure d'un livre de mémoires My Father as I Recall Him et Kate Macready (Katie) (1839-1929) épouse de deux artistes, Charles Collins et Carlo Perugini.

Les fils de Charles font différents choix de carrière. Charles Culliford Boz (1837-1896) se consacre au domaine de l'édition et sera auteur de dictionnaires. Henry Fielding (1849-1933) devient avocat et est anobli en 1922. Sydney Smith Haldimand (1847-1872) et Walter Savage Landor (1841-1863) embrassent la vie militaire; le second obtient le grade de lieutenant et meurt en service à Calcutta. Alfred D'Orsay Tennyson (1845-1912) et Edward Bulwer Lytton (1852-1902) s'établissent en Australie; le dernier sera membre du parlement.

Mais c'est la vie de Francis Jeffrey qui retient notre attention. Né le 15 janvier 1844, il fait des études en compagnie de trois de ses frères dans une école privée pour jeunes Anglais à Boulogne en France. On rapporte qu'il est un élève médiocre peut-être en raison du fait qu'il bégaye et souffre de surdité partielle. En 1859, il entreprend des études de médecine en Allemagne qu'il abandonne rapidement. Il travaille par la suite quelque temps pour son père dans le domaine de l'édition, ce qui ne convient ni au père ni au fils.

En février 1864, Francis Jeffrey joint les rangs de la Bengal Mounted Police. Il passe sept ans en Inde et revient en Angleterre en 1871, un an après le décès de son père. Les rapports avec les autres membres de la famille ne sont pas de tout repos et Francis dilapide son héritage en l'espace de trois ans. Grâce à sa sœur qui intercède auprès du gouverneur général du Canada, Francis trouve un emploi au sein du corps policier nouvellement formé, la Police à cheval du Nord-Ouest et est nommé sous-inspecteur, titre changé par la suite en celui d'inspecteur. La Police à cheval du Nord-Ouest a été créée en 1873 afin d'implanter l'autorité canadienne sur les Territoires du Nord-Ouest (les provinces actuelles de l'Alberta et de la Saskatchewan). Sa juridiction a été étendue afin d'inclure le Yukon en 1885, la côte arctique en 1903 et le nord du Manitoba en 1912. La Police à cheval du Nord-Ouest est devenue, en 1904, la Royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest

(RGCNO) et, en 1920, la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

Dickens est affecté à la division D, stationnée à Dufferin, Manitoba. Le nom de Francis Dickens apparaît dans l'index du recensement du Canada de 1881 accessible à www.familysearch.org; il réside à Bow River dans les Territoires du Nord-Ouest avec l'inspecteur Thomas Dowling et le sergent-major Lee Crozier.

Dickens commande un détachement de douze hommes à Blackfoot Crossing (Alberta) et, entre juin 1881 et janvier 1882, il est mêlé à trois incidents à la suite desquels son groupe faillit être anéanti par les Pieds-Noirs. En septembre 1883, Dickens est nommé commandant du fort Pitt (Fort Pitt). C'est à cet endroit que, durant le soulèvement de 1885, Dickens dut gérer une situation de crise impliquant 28 civils qui avaient trouvé refuge au fort. En fin de compte, Dickens décide d'abandonner le poste et de battre en retraite par la rivière menant à Battleford. Par la suite, jusqu'en septembre 1885, il exerce les fonctions de juge de paix à Battleford et préside à l'audition préliminaire de certains des rebelles faits prisonniers. Il quitte le corps de police au printemps de 1886. En juin, Dickens se mit en route pour les États-Unis où il devait entreprendre une tournée de conférences. Il allait prononcer sa première causerie à Moline, Illinois, le 11 juin, lorsqu'il succombe à ce qui semble avoir été une crise cardiaque.

Le fonds d'archives RG 18, conservé à Bibliothèque et Archives Canada comprend les dossiers du personnel des membres de la Police à cheval du Nord-Ouest qui ont servi entre 1873 et 1904 et notamment le dossier de Francis Jeffrey Dickens. Bibliothèque et Archives Canada a récemment lancé l'exposition virtuelle « Sans craindre ni favoriser qui que ce soit » : les hommes de la Police à cheval du Nord-Ouest. Cette exposition virtuelle comporte nombre de documents d'archives et de photographies rares, ainsi qu'une base de données portant sur plus de 4 000 membres ayant servi, entre 1873 et 1904, au sein de la Police à cheval du Nord-Ouest. Je vous invite à visiter ce site au www.collectionscanada.gc.ca/nwmp-pcno/. 

Sylvie Tremblay
Maître généalogiste agréé
Centre canadien de généalogie
Bibliothèque et Archives Canada